

Premier cru en arabe, chinois et turc

St. Bo.

Mis en ligne le 14/12/2010

Ce mardi, à 17h, la première promotion d'étudiants en traduction et en interprétation dans les sections d'arabe, de chinois et de turc - cours co-organisés par l'Institut supérieur de traducteurs et interprètes (Isti), la Haute école Francisco Ferrer et la Haute école Léonard de Vinci depuis 2005 - recevront officiellement leur diplôme lors d'une cérémonie à l'hôtel de ville de Bruxelles, en présence du bourgmestre Freddy Thielemans (PS) et du ministre-président de la Communauté française Rudy Demotte (PS).

Le succès de ces nouvelles langues auprès des étudiants ne s'est pas démenti au fil du temps. De fait, *"l'étude des langues chinoise, arabe et turque connaît un formidable essor depuis la mondialisation de l'économie et la volonté affichée de certains pays de s'ouvrir à l'Occident, voire de s'arrimer clairement à l'Union européenne"*, commente Christian Balliu, directeur de l'Isti et président du Conseil supérieur de la traduction et l'interprétation. Quatrième langue au monde, l'arabe est la langue officielle de 23 pays d'Afrique, du Proche et Moyen-Orient et touche plus de 220 millions de personnes. Quant au mandarin, parlé par plus de 70 % de la population chinoise, il compte 900 millions de locuteurs. Enfin, les quelque 70 millions de turcophones pourraient bientôt ériger le turc comme l'une des plus importantes langues d'Europe. Pour M. Balliu, *"l'intensification des relations commerciales et scientifiques avec la Chine, les pays arabes et turcophones ouvre des perspectives inédites pour les métiers de la traduction et de l'interprétation. L'étude de ces langues permet par ailleurs d'appréhender plus finement des cultures millénaires, qui ont longtemps brillé au firmament des civilisations mondiales"*.

La Libre Belgique, le 14 décembre 2010